**19 juin 2020 - Audience de crise**

**un vendredi soir de grisaille**

**au rectorat de Créteil**

**La foire aux *Caprices* du lycée Romain Rolland d’Ivry sur Seine !**

Venir en audience au rectorat de Créteil pour obtenir quelques heures de plus, c’est un rituel annuel.

Les enveloppes attribuées au mois de février ont la mauvaise manie de nous faire comprendre qu’il faudra bien nous chausser dans du 34 même quand on fait du 40.

Cette année, il nous manque tout simplement 55 heures, c’est vraiment la crise. On nous a vite fait comprendre qu’on ne cèderait pas à nos caprices.

* Réclamer une décharge horaire pour assurer la maintenance informatique d’un lycée de plus de 1100 élèves ? *Caprice* !
* Assurer jusqu’en Tle nos enseignements habituels? *Caprice* !
* Assurer des cours dans des salles qui permettent à chaque élève de s’asseoir à une table ? *Caprice* !
* Conserver une offre constante en langues vivantes et en options facultatives ? *Caprice* !
* Appliquer les réformes et les horaires nationaux pour chaque discipline ? *Caprice* !
* Respecter les choix des élèves ? *Caprice* !
* Demander un 3ème poste de CPE quand nos effectifs augmentent d’1/ 3 en 8 ans ? *Caprice* !
* Se plaindre de la réduction d’1/3 des heures consacrées à l’accueil des publics fragiles comme les élèves non francophones d’UPE2A ? *Caprice* !
* Maintenir des postes indispensables pour stabiliser les équipes et les enseignements ? *Caprice* !

Les retours de nos interlocuteurs – Mme lasecrétaire générale adjointe en charge des moyens, M. lechef de la Division des Etablissements, ne manquaient pas de piquant !

Eh oui, enfants capricieux que nous sommes, nous ne comprenons pas grand-chose aux choix raisonnables des grands de ce monde. Des heures en plus ? Le rectorat ne peut faire qu’avec ce qu’il a. Petite leçon d’EMC : le gouvernement vote une loi de finance qui établit des arbitrages entre les ministères. Le ministère de l‘EN répartit ensuite son enveloppe entre les différents rectorats… On ne peut pas inventer ce qu’on n’a pas. Le rectorat fait pourtant tout ce qu’il peut pour réduire les inégalités et se montre très généreux car ailleurs, on fait aussi bien, avec moins !!!

C’est dire qu’à Créteil règne un climat « d’ouverture » et d’écoute ! Et devant notre témérité, Madame Fontaine se fâche. Après avoir rappelé combien son enveloppe était contrainte, elle s’indigne de notre « fermeture » d’esprit.

Avons-nous bien entendu ? Faut-il rire ou pleurer ?

Nous repartons avec une légère frustration car nous souhaitons maintenir nos effectifs de 1ère et Tle STMG à 24 élèves/ classe maxi. C’est une nécessité pédagogique … et pratique car nos salles ne sont pas équipées de plus de 24 postes. Sans ciller, Madame la Secrétaire générale se fait tranchante : **« mais il fallait le demander plus tôt !** »

Vivons-nous dans le même monde ?

Evidemment,

ce n’est pas comme si nous venions chaque année rappeler la réalité du terrain,

ce n’est pas comme si nous demandions la même chose depuis 2014 ( courriers et audience à l’appui)

ce n’est pas comme si nous avions rédigé notre demande d’audience 2020 dès le mois de février dernier

ce n’est pas comme si notre audience du 31 mars avait été annulée….

Et si chacun, à son niveau de responsabilité, assurait sa part pour que le Service public d’Education puisse exercer correctement sa mission ?